

Le reset de l'économie globale commence par un crash organisé

[Source : Le Saker Francophone]

Le reset de l'économie globale commence par un crash organisé

Par Brandon Smith – Le 13 mars 2019 – Source Alt-Market.com



Depuis quelques années, depuis au moins 2014, l'expression « *reset économique global* »

circule dans le monde financier. Cette expression est principalement utilisée par des institutions globalistes comme le Fonds monétaire international (FMI) pour décrire un événement dans lequel le système actuel, tel que nous le connaissons, s'éteindra ou évoluera vers un nouveau système où le « *multilatéralisme* » deviendra la norme. La réinitialisation est souvent décrite de manière ambiguë. Les élites bancaires du FMI mentionnent généralement les résultats finaux du changement, mais elles en disent peu sur le processus pour y parvenir.

Ce que nous savons, c'est que l'intention des globalistes est d'utiliser cette réinitialisation pour créer un système monétaire plus centralisé et une économie globale micro-gérée. Au cœur de cette nouvelle structure se trouverait le FMI ainsi que peut-être la BRI et la Banque Mondiale. C'est un plan qui a été ouvertement soutenu par les gouvernements occidentaux et orientaux, y compris la Russie et la Chine.

Comme nous l'avons vu, les détails sont rares et difficiles à relier entre-eux, mais le FMI décrit l'utilisation de frontières ouvertes et de migrations humaines pendant la réinitialisation comme un moyen de transférer des capitaux de diverses parties du monde. C'est une façon inédite, sinon totalement insensée, de transférer des richesses qui n'a de sens que si l'on comprend que l'objectif globaliste est de conjurer délibérément une catastrophe géopolitique.

Le FMI affirme également que la technologie de la blockchain rendra le transfert de capitaux plus facile et plus efficace dans cet environnement futur, ce qui explique le soutien globaliste enthousiaste au développement de cette technologie et des crypto-monnaies, malgré l'idée répandue dans ces cercles que la blockchain pourrait rendre les banquiers « *obsolètes* ».

Le FMI reconnaît également qu'entre-temps un ralentissement des flux de capitaux s'est produit, et que ce ralentissement se poursuit depuis le crash de 2008. Ce qu'ils n'admettent pas explicitement, c'est que le crash de 2008 n'a jamais pris fin et que le déclin auquel nous assistons aujourd'hui n'est qu'un prolongement de la récession/dépression qui a commencé il y a dix ans.

Certains faits sont devenus évidents pour toute personne sensée au cours de la dernière année. Premièrement, lorsque la Réserve fédérale a commencé à resserrer ses politiques de relance en relevant les taux d'intérêt et en réduisant les actifs de son bilan, l'économie globale a recommencé à enregistrer de fortes baisses, à un niveau sans précédent depuis la crise du crédit. J'ai prédit ce résultat dans mon article « *Banque centrale prête à faire éclater la Bulle de Tout* », publié en janvier 2018. Le plongeon a commencé dans presque tous les secteurs de l'économie, du logement au marché automobile, en passant par les marchés du crédit et la vente au détail. Aujourd'hui, même au niveau de l'emploi, dont les chiffres sont fortement manipulés à la hausse, la situation commence à vaciller.

Les médias grand public affirment que cette récession est nouvelle. Ce n'est pas le cas. Ce qui a commencé en 2008 était une implosion épique de plusieurs économies nationales, et ce que nous voyons en 2019 est l'aboutissement final de ce processus, la fin du jeu.

Ce n'est pas une coïncidence si le ralentissement a commencé juste après que la Fed a commencé à resserrer les mesures de relance en 2017. Avec une légère hausse des taux d'intérêt et des baisses modérées de son bilan, toutes les conditions qui avaient affaiblies l'économie en 2008 reviennent soudainement. Ce que cela nous indique, c'est que l'économie américaine et certaines parties de l'économie globale ne peuvent survivre sans une stimulation constante et toujours croissante de la banque centrale. Dès que le stimulus disparaît, les problèmes reviennent.

Cela signifie-t-il que les banques centrales tenteront de maintenir l'assouplissement quantitatif pour toujours ? Non, ce n'est pas le cas. Jusqu'à présent, la Fed n'a pas du tout capitulé sur la voie du resserrement. En fait, la Fed a presque doublé ses ressernements de bilan habituels entre le 30 janvier et la fin février, vendant plus de 65 milliards de dollars sur une période de 30 jours. La Fed n'a pas non plus modifié ses projections pour deux autres hausses de taux d'intérêt cette année. Cela signifie que tous les discours des deux derniers mois sur le fait que la Fed est devenue « *dovish* » n'avaient aucun sens. Mettant de côté leur rhétorique et regardant leurs actions, la Fed a toujours été aussi « *hawkish* » que d'habitude.

Les seules personnes qui pourraient trouver que ce sont des informations sont la plupart des négociants en bourse, qui ignorent tous les autres indicateurs défaillants et semblent se contenter de baser leurs projections économiques sur les seules actions. Mettons de côté le fait que les actions ont plongé en décembre dans un territoire de

marché presque baissier. Le rebond de janvier et février les a convaincu que la Fed intervient et ne laissera pas l'économie s'effondrer. Mais l'équipe de protection est sur le point d'arracher le tapis sous leurs pieds après les avoir dressés comme des chiens de Pavlov salivant au son du mot « *accommodant* ».

Leur état d'esprit est fondé sur une foule d'hypothèses erronées.

Pour être clair, alors que la Fed s'est montrée favorable à l'accommodement dans ses déclarations publiques, ce n'est pas la banque centrale américaine qui est intervenue sur le plan monétaire pour bloquer la chute des actions. Il s'est agi en fait de la banque centrale chinoise, qui a injecté des milliards de dollars dans les marchés globaux au moment opportun.

Les mesures de relance prises par la Chine, conjuguées à l'achat de fonds de pension au début de l'année, ont permis d'éviter des pertes supérieures à 20 %, mais les marchés se sont heurtés à des résistances à la hausse. En l'absence de nouvelles mesures de relance de la part de la Fed, les actions ont atteint des sommets à plusieurs reprises mais refusent de se rapprocher de leurs précédents sommets. Cela donne à penser que ce rebond de deux mois est terminé et que les marchés actions redescendront maintenant à leur plus bas niveau de décembre et au-delà. Si les projections que j'ai faites en janvier sont correctes, le Dow Jones se situera entre 17 000 et 18 000 points entre la fin mars et avril.

La façade est en train de fondre lentement mais sûrement, non seulement dans le domaine économique, mais aussi partout ailleurs. J'avais prédit à la fois le succès du vote du Brexit et la victoire de Trump en 2016 sur la base de la théorie selon laquelle les globalistes permettraient ou même aideraient les populistes à prendre pied sur la scène politique, pour ensuite leur écraser le système économique sur la tête et les rendre responsables de cette catastrophe. Jusqu'à présent, ma théorie s'avère exacte.

La guerre commerciale de Trump se poursuit sans relâche, malgré les affirmations de plusieurs selon lesquelles elle se terminerait rapidement. Actuellement, il n'y a pas de plan pour un sommet en mars entre Trump et Xi, et la possibilité d'un sommet à court terme a été remise en question lorsque les négociations de Trump avec la Corée du Nord sont tombées à l'eau le mois dernier. Les négociations sont une farce et ne sont pas destinées à réussir. Je continue de maintenir ma position que la guerre commerciale est une distraction planifiée et que Trump joue un rôle dans la pièce dramatique globaliste.

La façade Donald Trump en tant que « *candidat populiste* » se dégrade rapidement. Son gouvernement est rempli de goules venant des think-tanks et d'élites bancaires, ce qui n'est donc pas une surprise. Mais il y a encore des analystes qui croient naïvement que Trump joue aux « *échecs 4D* » et qu'il n'est pas le joueur de flûte qu'il semble être maintenant. Ce que je vois, c'est un président qui a prétendu pendant sa campagne électorale qu'il « *drainerait le marais* »

des élites, puis qui a empilé dans son cabinet certaines des pires élites de Washington D.C. Ce que je vois, c'est un président qui s'est opposé aux mesures de relance de la Fed et à la fausse bonne santé boursière pendant sa campagne électorale, et qui est maintenant si complètement attaché au marché boursier que tout crash lui sera désormais imputé peu importe les faits. Ce que je vois, c'est un bouc émissaire volontaire, un président qui va volontairement échouer.

En ce qui concerne le Brexit, je continue de prédire qu'il n'y aura pas d'accord et que c'est à dessein. L'accord sur le Brexit avec l'UE devrait être conclu dans les prochaines semaines. Un résultat « *sans accord* » serait une excuse parfaite pour une crise financière majeure en Europe, et c'est pourquoi je pense que cela va se produire. Tandis que les mouvements souverainistes américains seront tenus responsables du crash à travers Trump, les mouvements souverainistes britanniques seront responsables d'un crash en Europe à travers le Brexit.

Il est important de rappeler au public que ce récit est totalement faux. L'économie est dans un état de mort clinique depuis 2008. Les mesures de relance de la banque centrale ont agi comme une sorte de formaldéhyde budgétaire, empêchant les signes visibles du crash de se manifester pendant 10 ans, mais créant également une bulle encore plus grande et plus destructrice que celle qui l'avait précédée. La « *Bulle de Tout* » est maintenant prête à exploser avec un maximum de dégâts espérés.

La Fed a entamé le processus de resserrement pour une raison ; l'establishment est prêt à amorcer le « *reset économique global* », et elle a ses boucs émissaires populistes en place. L'effondrement des fondamentaux est revenu à la mi-2018, et je crois que cet effondrement sera finalement reconnu publiquement par les médias à la mi-2019.

Tout cela est décrit dans les entretiens et les documents du FMI auxquels j'ai fait référence ci-dessus, la centralisation totale du cadre économique global, géré par le FMI. Ils décrivent cela comme un « *multilatéralisme* » ou un « *ordre global multipolaire* » ; cela a pour but de nous faire croire qu'il s'agit d'une « *décentralisation* ». Ce n'est pas le cas. Ils ont l'intention de passer d'une structure économique unipolaire à une autre structure économique unipolaire encore plus centralisée. C'est tout.

Le crash lui-même n'est qu'un moyen d'arriver à une fin. Il s'agit d'un outil permettant d'exercer un effet de levier financier et psychologique sur le public. La bulle de tout a été créée pour une raison. La Fed a mené une politique de resserrement à un moment de faiblesse économique au cours de la dernière année pour une raison. Le timing de la guerre commerciale de Trump et de l'échec des sommets est arrivé pour une raison. Le timing du chaos du Brexit arrive maintenant pour une raison. Aujourd'hui, les globalistes débranchent le système de survie économique ; le crash est le fruit d'un travail et les mouvements souverainistes sont censés en supporter le blâme.

La meilleure solution à l'heure actuelle est de forcer continuellement les banques centrales à reconnaître leur culpabilité. Les militants de la liberté doivent se concentrer sur elles et sur leur participation criminelle au sabotage économique, et nous ne pouvons pas présumer qu'un quelconque gouvernement ou dirigeant politique sera favorable à notre cause. Les globalistes sont à l'origine de la crise, et nous devons la traverser en veillant à ce qu'ils soient tenus de rendre des comptes.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone